

## Terroir

## Une place à se faire

Valoriser la place des femmes dans l'agriculture, tel est l'objectif principal de l'association DFAM 03. Ce printemps sera riche en activités avec, en premier lieu, une conférence le mercredi 26 mars.

## ALLIER

Depuis maintenant cinq ans, « un groupe d'une vingtaine d'agricultrices, réparties sur tout le département de l'Allier, se réunit dans l'association DFAM 03 (Développement Féminin Agricole Moderne de l'Allier) », explique sa présidente, Michèle Debord. DFAM 03 fédère l'ensemble des groupes de développement agricole féminin de l'Allier, soit quelque 300 adhérentes. L'objectif premier est de valoriser la place de la femme dans l'agriculture, de contribuer à son épanouissement personnel et professionnel et d'éviter un éventuel isolement des femmes dans le milieu rural. Depuis sa création en 2009, DFAM 03 propose des formations sur le développement personnel, la gestion du stress ou l'affirmation de soi, et plus généralement sur



Pour ne pas se retrouver sur la paille, les agricultrices de DFAM 03 multiplient les actions de sensibilisation.

la communication. DFAM 03 met en place des réunions d'information et organise chaque année des petits séjours d'étude et d'échanges pour découvrir les particularités agricoles d'autres départements ou d'autres pays. Il y a trois ans, le groupe d'agricultrices avait déjà décliné sa passion

du métier et écrit un premier livre, « Je suis agricultrice aujourd'hui ». Cet ouvrage sur la vie quotidienne des agricultrices fut récompensé par les prix Allen et Emile Guillaumin.

« En 2013, le groupe s'engage contre le mal-être, et plus généralement contre les risques psychosociaux

dans le monde agricole. Il mène un travail de sensibilisation et de prévention du suicide », explique Michèle Debord. Au fil d'enquêtes, de discussions, de tables rondes et de formations, naîtra un second livre et un DVD, « Mal de Terre », pour libérer la parole des agricultrices.

La parution de l'étude réalisée par l'Institut National de Veille Sanitaire, qui qualifie le taux de suicide des agriculteurs comme le plus élevé de toutes les catégories socioprofessionnelles, a donné raison au DFAM et l'a conforté dans le bien-fondé de son action. Toutes ces femmes ont donc tapé du poing sur la table et dressé, au fil des 90 pages de l'ouvrage et à travers un clip vidéo de presque cinq minutes, un état des lieux du stress au XXI<sup>e</sup> siècle.

Elles ont analysé les mécanismes, sources, pistes de progrès et d'action, ressources, spécificités du monde agricole, amalgame entre

la vie privée et la vie professionnelle. Figurent aussi de bouleversants témoignages de douleur et d'espoir d'agriculteurs et agricultrices de notre département. « Mal de Terre » s'adresse essentiellement au public masculin et parle du travail agricole, de la détresse bien cachée, bien enfouie derrière le travail.

La présence de ces agricultrices scénaristes, comédiennes et éditrices d'un jour, renforce le message d'authenticité de la vidéo.

Pour finaliser leur action, pour continuer à interpeller ceux qui, au quotidien, travaillent la terre, DFAM 03 invite le public à une conférence-débat de François-Régis Lenoir, mercredi 26 mars à 14h à la salle des fêtes de Saint-Hilaire. Il sera possible, pour les agricultrices intéressées, de prendre le repas.

François-Régis Lenoir, psychologue-agriculteur, a repris la ferme familiale ardennaise. Il inter-

viendra plus précisément sur le caractère obsessionnel et auto-destructeur du travail agricole et sur l'importance du lien et de l'engagement social.

Il posera notamment une question. Comment nous mobiliser dans nos villages et activer des réseaux de veille ?

Parmi les activités à venir de DFAM 03, citons une formation sur la « lecture rapide et efficace », les 9, 10 et 16 avril, et une autre formation qui aura pour thème « Optimiser et valoriser son image », les 12 et 13 mai.

DFMA03 propose aussi la fête de la montée en estive samedi 31 mai à Brezons, dans le Cantal, un séjour d'études en Suisse/Autriche mi-octobre, et bien d'autres journées d'information tout au long de cette année.

ROGER VOLAT (CLP)

Renseignements : <http://fdgeda03allier.canalblog.com>. Tél. 04 70 51 73 80.



Les cinq ans de DFAM 03 ont été fêtés en janvier dernier.

## Le coin du jardinier

## La fleur du mois : la rose



Une étonnante rose-liane blanche fleurit au château de Fontariol.

► C'est l'une des plantes les plus cultivées au monde et elle occupe une place singulière dans le cœur du jardinier !

Certes, elle fleurit à partir de mai, et aurait pu être la fleur du mois de mai. Mais nous avons choisi d'en parler maintenant, car en mars les derniers soins doivent être apportés aux rosiers si l'on veut obtenir de superbes bouquets ou des lianes couvertes de fleurs plusieurs mois durant.

**Quels types de roses pour quels emplacements :** La classification la plus fréquente des rosiers est liée à leur forme. Il existe les rosiers buissons, d'une hauteur de 60cm à 1,20m. On les dit soit « à fleur de thé » (ils ont souvent de grandes fleurs), soit polyantha ou floribunda (les fleurs sont petites mais abondantes). On trouve les rosiers arbustes, issus de rosiers anciens et qui peuvent

atteindre 2 m de haut. On les place souvent de manière isolée au milieu d'une pelouse. Les rosiers grimpants sont également très connus. Ils peuvent même être de véritables lianes. Les rosiers couvre-sol ont des tiges très courtes et leur floraison abondante compense souvent le manque de parfum. Les rosier-tiges ont une greffe située à souvent 1m du sol et il existe même des variétés dites « pleureurs ». Enfin, les rosiers miniatures, comme leur nom l'indique, sont de petite taille et peuvent être cultivés en pot ou en bac.

**L'achat des rosiers :** Les rosiers en conteneurs sont deux fois plus chers à l'achat que les rosiers à racines nues. Mais ils présentent plusieurs avantages importants : ils sont parfois déjà fleuris à l'achat et on n'a pas de surprise au niveau des couleurs ; la reprise est pratiquement garantie ; la croissance est beaucoup plus rapide puisque les plants auront la plupart du temps 4 ou 5 ans d'existence. Si on achète des rosiers sous sacs plastiques, veiller à ce que les tiges ne soient pas trop grandes. Sinon, ne pas hésiter à les couper au déballage. On peut aussi acheter des rosiers en mottes avec filets biodégradables, ce qui est un bon compromis entre les conteneurs et les racines nues.

**Choisir la bonne terre :** Le rosier préfère une terre à tendance argileuse. Si le terrain est trop calcaire,

il convient d'apporter de la tourbe. Le trou de plantation doit être d'une cinquantaine de centimètres de diamètre. Lorsque le plant est à racines nues, il faut effectuer le pralinage, c'est-à-dire bien tremper les racines dans un bain de boue dans lequel on aura pu éventuellement ajouter des hormones de croissance. Certaines d'entre elles sont acceptées en culture bio. Mis à part certains rosiers grimpants, la plante aime d'ordinaire le plein soleil, tout en évitant des expositions trop caniculaires l'été.

**Taille d'automne ou de printemps :** La taille d'automne est préférable, contrairement à une idée largement répandue. En effet, si l'on taille les rosiers maintenant, il ne faut pas tailler trop court. De brutales gelées



Barbara a cité la rose dans bon nombre de ses chansons.

en avril pourraient faire griller les jeunes pousses. Taillées en octobre, les pousses de printemps sont plus solides et plus résistantes à la gelée. En mars, il faut de toute façon enlever toutes les branches mortes et bien nettoyer la base de la plante.

**Quels soins apporter ?** Au cours des deux premières années de plantation, prévoir des arrosages réguliers, mais peu abondants à chaque fois.

Ce printemps, compte tenu du manque d'hiver, les pucerons vont apparaître très tôt. Il y en a déjà en ce début mars ! Il existe des moyens de lutte biologique comme la coccinelle pour s'en débarrasser. Si le printemps est humide, l'oïdium pourrait provoquer des ravages et freiner la floraison des rosiers. Là encore, des moyens de lutte biologique existent, notamment des produits de traitement autorisés en jardinage bio.

**Se mettre au parfum !** Enfin, la rose n'est vraiment une rose que si elle est parfumée, dit-on. Ne vous fiez pas trop aux catalogues. Allez plutôt visiter, ce printemps, des roseraies pour vous rendre compte vous-même du parfum des roses, et retenir ceux que vous préférez. Notez soigneusement votre analyse et vous serez à même de mieux choisir les rosiers aux fleurs parfumées, le moment venu !

R.V. (CLP)

## Les cinq conseils de La Semaine au jardin



1. Nous vivons une période exceptionnelle au niveau climatique, avec des températures (beaucoup trop) douces pour un mois de mars.

Ne vous précipitez pas pour semer les haricots verts ou planter les pommes de terre.

2. Le lys de la Madonne, ou lys royal, est l'une des plantes les plus parfumées du jardin. Il fleurit en juin... 100 jours avant les vendanges ! On peut le planter en mars ou à l'automne. C'est une plante vivace très rustique.

3. Parmi les rosiers buissons dont il est question ci-contre, essayez « Hommage à Barbara », une magnifique rose pourpre aux pétales veloutés. Sa beauté et sa rusticité compensent le manque de parfum.

4. Le forsythia est en pleines fleurs. Il est en avance pour la saison ! Dès que les fleurs seront fanées, effectuez une taille douce.

5. La courgette est le légume idéal pour les ratatouilles. A l'intérieur de la maison, on peut semer une graine dans un petit pot biodégradable.